

MORO-SPHINX? A LA RECHERCHE D'UNE ETYMOLOGIE

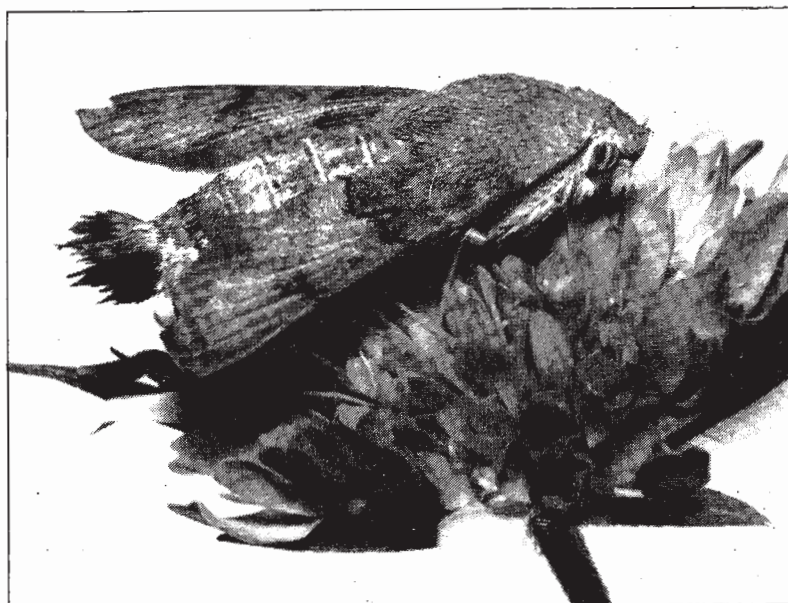
Jacques d'AGUILAR* et Jean-Pierre Raimbault**

*7 rue A. Lejeune 93170 Bagnolet

**9 rue Mayet 75006 Paris

Qui ne connaît le Macroglosse : *Macroglossum¹ stellatarum* (L.), ce petit Sphinx diurne qui vole de fleurs en fleurs, sa longue trompe pointée en avant? On le désigne aussi couramment sous le nom de Moro-sphinx. Mais que signifie alors le formant initial Moro-? C'est ce qui a intrigué notre ami R. Coutin qui m'a posé la question. J'ai donc essayé d'éclaircir ce petit problème avec l'aide de notre jeune collègue Jean-Pierre Raimbault qui se penche avec enthousiasme sur l'étymologie des noms scientifiques et vernaculaires d'insectes. C'est le résultat de nos investigations que nous livrons ici.

Etienne Louis Geoffroy semble bien être le premier à avoir utilisé ou créé ce nom commun. Dans son «Histoire abrégée des Insectes», 1764, Tome 2, p. 83-84, il donne une brève description de notre papillon sous l'appellation : Le moro-sphinx. Plus tard (1785) Fourcroy, dans son «*Entomologia parisiensis...*» (abrégé de l'œuvre précédente), reprendra ce nom vernaculaire sous le binôme linnéen (d'ailleurs erroné) de *Sphinx stellarum*. Or Geoffroy n'apporte aucune explication à cette désignation bien que pour le genre **Sphinx**, dans le même ouvrage, il indiqua : «On a donné à ces insectes le nom de sphinx, à cause de la forme et de l'attitude singulière de leurs chenilles», T. 2, p. 77.



Macroglossum stellatarum (Linnaeus). Le plus commun des sphinx. Il butine en plein jour grâce à sa longue trompe. Il émigre au printemps vers des régions plus septentrionales. Cliché R.COUTIN

Des nombreux auteurs consultés nous retiendrons les autres noms donnés communément : le Papillon-Bourdon (Hummel-Motte des Allemands, Zúgó Lepke des Hongrois, Borinot et Bufaforats des Catalans), à cause de son vol bruyant ; l'Oiseau-Mouche (Hummingbird des Anglais), son vol ressemblant à celui du colibri ; l'Epervier (d'où l'anglais Buzzard et Hawk Moth ; le Sphinx. ou Macroglosse du caille-lait, le Macroglosse des étoilées² (d'où l'all. Laubkrauthal-

den-Tagschwärmer³ et Sternkrautschwärmer) ou encore, dans la langue populaire, le Bec d'oiseau, allusion à sa spiritrompe plus longue que son corps, et enfin, en russe : Brazhnik-yazykan (litt. : à la langue d'ivrogne). Il faut noter cependant que Moro-sphinx est un nom largement utilisé (sans explication) dans bon nombre d'ouvrages.

En examinant la racine *mor*, nous trouvons le latin *morus* (adj.), fou, extravagant, emprunté au grec *môros*, sot, fou, insensé, et par ailleurs le latin *mora*, retard, arrêt, pause, d'où le verbe *moror*, s'arrêter, rester, demeurer. Si l'on ajoute d'une part les formes ancienne, espagnole, italienne et corse *more* et *moro* pour *maure* : brun de peau comme un maure (d'où les patronymes Maurin, Morin, etc.), et d'autre part le latin *morus* (subst.) mûrier, emprunté au grec *moron*, nous avons l'essentiel des informations.

Discutons maintenant ces divers sens :

1) **mûrier** : aurait pu être la plante-hôte, or nous savons que la chenille se développe sur des gaillets (famille des Rubiacées) en particulier *Galium mollugo* L., le caille-lait, et *Galium verum* L., le caille-lait jaune, d'où certaines appellations.

2) **brun** : le dessus du corps et des ailes antérieures de cette espèce est d'un brun cendré chatoyant, d'où le synonyme créé par Cosmovici en 1892 : *Macroglossa nigra*, et le nom populaire sphinx-moineau (voir article macroglosse du Larousse Universel en 2 volumes, 1923), mais une telle composition semble peu vraisemblable à côté des patronymes déjà cités et des quelques dérivés français : moreau, morelle, morillon, moricaud, mordoré et peut-être morille (champignon de couleur sombre (noir ou brun)).

3) **arrêt, pause** : Geoffroy aurait pu vouloir se référer à cette phrase de Réaumur (Mémoire pour servir à l'histoire des Insectes, 1734, Tome 1, p. 276) : «Quelques auteurs les nomment des éperviers, nom qui leur convient assez, en ce qu'ils ressemblent à ces oiseaux, ou à d'autres oiseaux de proie, par la facilité qu'ils ont de se soutenir en l'air sans presque changer de place». Caractéristique due à leur abdomen terminé et bordé par de larges pinceaux de poils qui augmentent la surface portante et les soutiennent pendant leur vol (comme les plumes caudales des oiseaux), d'où les noms vernaculaires allemands : Taubenschwanz et karpfenschwanz (litt. : à queue de pigeon ou de carpe), espagnol : Cola de Paloma et hongrois : Kacsafarkú Lepke et Galambfarkú Zúgólepke (litt. : Papillon à queue de canard et Sphinx à queue de pigeon, de colombe). Il faut néanmoins remarquer que si cette origine, retenue par R. Coutin dans son Atlas des Papillons (1978), est pour le moins séduisante, elle s'accorde difficilement avec les dérivés latins : *moratorius*, qui retarde (d'où moratoire) ; *morator*, 1 celui qui retarde, 2 traînard, soldat, maraudeur ; et *moratim*, lentement. En effet, la production d'un mot ayant pour signification étymologique : «Sphinx au vol stationnaire», aurait plutôt donné Morato-sphinx.

4) **fou** : C'est à A. E. Brehm, «Les Merveilles de la Nature» (dans l'édition française, les Insectes par J. Künckel d'Hercule, 1882, tome 2, p. 298) que nous emprunterons ce passage : «Il apparaît et disparaît avec la rapidité de l'éclair, ce qui établit le contraste le plus frappant entre cette espèce et la foule des autres Papillons ; aussi lui a-t-on donné le nom de «Mouche folle». Ce sens est tout à fait en accord avec la dizaine de dérivés grecs ayant pour formant initial *moro-*, notamment :

**môrologos*, qui tient un langage insensé, d'où l'emprunt latin *morologus*, qui dit des extravagances, et l'adaptation à une espèce d'araignée : *Theridium morologum* Hentz, 1850,

**môrosophos*, follement sage ou sagement fou, à l'origine du mot français *morosophie* que Littré définit comme une espèce de folie grave.

Le latin scientifique nous offre quelques exemples de composés de *Moro-* (*Morosophus*, *Moropsyche*, *Moroagrion*, etc.), dont les auteurs n'ont pas explicité l'origine.

Il est bien sûr dommage que Geoffroy n'ait pas expressément donné sa motivation en créant ou en reprenant le terme de Moro-sphinx, mais il est vraisemblable que le dernier des quatre sens discutés soit bien à l'origine de ce vocable. Sa traduction littérale serait alors : le **Sphinx fou**.

(1) *Macroglossum* Scopoli, 1777 (*Sphingidae*), rebaptisé à tort *Macroglossa* par Ochsenheimer, 1816. Le mot Macroglosse, au sens de Papillon, a été introduit en français par Mozin en 1828.

(2) Traduction littérale du binôme mentionnée par Larousse, Grand Dictionnaire universel du XIX^e s, (1866-1879), tome X(2), p. 883 ; le caille-lait à fleurs jaunes faisait partie des plantes dites étoilées. A noter que Réaumur appelle la larve du Moro-sphinx «la chenille à corne du Caillelait».

(3) L'allemand : Schwärmer, Sphinx, est apparenté au verbe schwärmen, voltiger.